

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Tourisme : bientôt une assistance financière pour sauver le secteur

IMM  
Libreville/Gabon

Le ministre du Tourisme Pascal Houangni Ambourou a échangé, le 3 octobre dernier, à Libreville, avec les opérateurs du secteur touristique. Cette rencontre avait pour objectif de faire le point du conseil de cabinet tenu avec le Premier ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, afin de trouver des solutions aux difficultés rencontrées par ces opérateurs économiques impactés par la pandémie de Covid-19.

" Il était question aujourd'hui de les rassurer, après le conseil de cabinet que j'ai eu avec madame le Premier ministre sur les orientations qu'elle a données, notamment les crédits octroyés par les bailleurs de fonds, et qui vont être réalloués vers ce secteur en partie. Aussi, il était question de les inviter à travailler avec le

comité sectoriel qui va être mis en place pour trouver des solutions claires et précises, parce que le gouvernement ne peut pas tout faire. Les instructions du chef de l'État sont de ne pas laisser sombrer un secteur très important pour la relance de l'économie ", a indiqué Pascal Houangni Ambourou.

Selon le membre du gouvernement, un guichet d'assistance a déjà été mis en place au sein du ministère du Tourisme. Une initiative très bien accueillie par les promoteurs touristiques.

" Nous sommes satisfaits de ce qui a été présenté par monsieur le ministre. Nous avons absolument besoin d'être renfloués en financement parce qu'aujourd'hui on ne tient plus. Si nous n'obtenons pas cette assistance financière, je pense que beaucoup d'entreprises vont fermer ", a expliqué Jocelyne Halajko, présidente du Club tourisme de Libreville.



Le ministre Pascal Houangni Ambourou s'adressant aux opérateurs du secteur touristique.

## Réduire la dépendance alimentaire

Jean MADOUA  
Libreville/Gabon

Le gouvernement vient de s'engager dans l'initiative " Main dans la main ", lancée par le directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Qu Dongyu. "À travers cette initiative, le Gabon compte assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle de sa population en majorité citadine et réduire de moitié les importations qui s'élèvent chaque année à plus de 450 milliards de nos francs", a indiqué le ministre en charge de l'Agriculture, Biendi Maganga Moussavou. L'initiative " Main dans la main " fait appel aux moyens les plus sophistiqués dont dispose actuellement la FAO, en particulier la modélisation géospatiale et les techniques analytiques avancées. Ceci afin de déterminer les meilleures possibilités d'amélioration des



Le DG de la FAO, Dr Qu Dongyu.

conditions de vie des populations rurales, qui constituent la majorité des pauvres de la planète. Et cela, en augmentant leurs revenus et en réduisant les inégalités et les vulnérabilités dont ils sont l'objet. Ces outils sont aussi mis à profit pour mieux cibler et adapter les interventions de politique générale ainsi que les innovations, les financements, les investissements et la réforme institutionnelle.

## Les opérateurs veulent des actions concrètes

Cherolle MISSOUKI  
Libreville/Gabon

La Fédération gabonaise des agences du tourisme (Fégat) a mis à profit la célébration, le 27 septembre de chaque année, de la Journée mondiale du tourisme, pour réunir tous les corps de métier de cette branche afin d'échanger sur les difficultés que connaissent les opérateurs au Gabon face à la pandémie de Covid-19.

" Cette célébration en différé de la Journée mondiale du tourisme a été l'occasion pour tous les opérateurs du secteur touristique de confronter les expériences de chacun face à cette crise sanitaire. Mais également, de voir quels mécanismes on pourrait ensemble mettre en place pour pouvoir efficacement sortir de cette période de crise ", a expliqué Arnaud



Les opérateurs du tourisme au terme de la rencontre.

Ikango, porte-parole de la Fégat.

À l'agonie depuis l'arrêt de leurs activités le 13 mars 2020, les opérateurs ont aussi profité de cette journée pour solliciter l'aide multiforme du gouvernement.

" En dépit de l'arrêt de nos activités depuis plusieurs mois, nous avons continué à payer toutes nos charges car, n'ayant

jusqu'alors pas bénéficié de subventions de l'État. Nous sollicitons du gouvernement non seulement une aide financière mais aussi la mise en application réelle des recommandations de la charte nationale du tourisme ainsi que de la stratégie nationale pour pouvoir réellement sortir la tête de l'eau ", a indiqué Ida Andagui, présidente de la Fégat.